

ROUBAIX, rue Richard-Lenoir, 13, près de théâtre de la Fontaine...
TOURCOING, rue Verte, 53. (Téléphone 134)
Siège administratif : Rue de Béthune, 27, à Lille
PRIX DES ABONNEMENTS : Roubais-Tourcoing : Trois mois : 4 fr. 50 — Un an : 18 fr. Nord et Départements limitrophes : Trois mois : 5 francs — Un an : 20 francs

LE ROUBAIS-TOURCOING
Journal Républicain Quotidien

PRIX DES ANNONCES : ANNONCES... 0 fr. 25 la ligne RECLAMES... 0 fr. 50 FAITS DIVERS... 0 fr. 75 LOCALES... 1 fr.
Les annonces sont reçues sans augmentation de Journal, 27, rue de Béthune, à Lille, et à Paris, dans nos bureaux, 90, rue Taitbout.
TÉLÉPHONE A ROUBAIS : N° 051 | A TOURCOING : N° 1978 A LILLE : N° 97

A LIRE
EN 2^e PAGE...
LE MAUVAIS TEMPS...
EN 3^e PAGE...
NOS INFORMATIONS DE DERNIERE HEURE...
EN 6^e PAGE...
NOTRE CHRONIQUE SPORTIVE.

ROYALISME & JEUNESSE
Les néo-royalistes, ces muscadeurs du XIX^e siècle, par le pitoyable de leurs visées, plus encore que par la base positive et prédominante comiste sur laquelle ils feraient leur monarchie, avaient, parait-il, gagné quelques adhérents dans la jeunesse des lycées de Paris, surtout parmi les rhétoriciens ou « philosophes » les plus assoupis aux yeux de la pensée.

ROYALISME & JEUNESSE (suite)
— Il est dit, à ces jeunes gens, que notre République démocratique, dans le passé de la France se perd en sortant de ses traditions historiques. On leur dit de fort jolies choses. Toute théorie politique, si d'ingénieux esprits la construisent ou la combinent, est édulcorée et noble. La théorie de la monarchie, considérée comme théorie, n'est pas sans beauté, surtout s'il s'agit, et c'est le cas d'une monarchie non parlementaire, d'une monarchie où le chef sera vraiment chef, où la voix de la tradition, par une bouche écoulée, guidera la France dans la grande route de sa destinée historique.

CHRONIQUE
LES COLLOSSES

Les ingénieurs maritimes vont de plus en plus grand, de plus en plus gros. Déjà, l'univers était émerveillé au moment où la Cunard Line lança la Lusitania et la Mauretania, qui jaugeaient 32.500 tonnes et étaient une vitesse de 25 nœuds, c'est-à-dire quarante-cinq kilomètres à l'heure, puis lorsque la White Star Line commença à construire l'Olympic, qui jauge 45.000 tonnes !
Et bien, nous allons avoir mieux ! La Hamburg-America Line, parait-il, possède-t-elle sous peu un navire, — c'est-à-dire un navire qu'il faudra faire à... — dont les dimensions et la force sont à faire frémir. Pour vous donner une plus haute idée de ce que sera ce vaisseau, j'ai dressé, je rapprocherai les chiffres annoncés de ceux du Great-Eastern, qui fit, sous l'Empire, tant d'écarts, excita si vivement l'imagination des chroniqueurs, — voire celle des romanciers puisque Ulysse visitait, du vieux Verre, était le Great-Eastern. Ce navire, qui était transatlantique de Bruxelles, le premier ingénieur qui ait dessiné un pareil gabarit, coté 40 millions. Celui de la Hamburg-America en coté cent. Le Great-Eastern mesurait dix-sept mètres pour faire la traversée Liverpool-New-York, à la vitesse de 18 nœuds. Le futur navire aura 30 mètres de longueur, 50 de largeur (pas de roue), 30 mètres de hauteur, et 15 de tirant d'eau.

C'est donc une somme de 720.000 francs qui devient nécessaire pour les traitements de 400 juges à 1.800 francs. En tenant compte des 300.000 francs actuellement inscrits au budget, il ne nous manque plus que 420.000 francs.
C'est somme sacrée à économiser dans le budget de la justice, si les réformes tant de fois et depuis si longtemps promises étaient enfin accomplies. Mais le fait est que l'on veut réformer d'un coup toute l'organisation de la justice est une raison suffisante pour qu'on ne réforme rien du tout. A trop vouloir entreprendre, on risque de ne jamais aboutir.
Soyons donc plus modestes. Allons-nous appeler à nous un certain nombre de réformateurs...
Dans les Cours d'appel, chaque chambre se compose de deux magistrats, alors que les tribunaux civils ne comportent qu'un président et deux assesseurs, qui prononcent sur une affaire en premier ressort. Les Cours d'appel, après desqueltes l'affaire vient, déjà discutée par une première chambre, débattue cinq magistrats, puis six, puis sept et huit, et parfois plus, les premiers juges. A quel bon cinq magistrats ? Il ne fait doute pour personne que la présence de trois magistrats suffit en appel — un président et deux conseillers. C'est donc une économie possible de deux conseillers par chambre. Dans les vingt-neuf Cours d'appel — nous ne parlons pas de Paris aujourd'hui, nous y reviendrons — il y a 57 chambres, comprenant 301 conseillers.

L'AVIATION TRAGIQUE
Deux aviateurs font une chute mortelle à Issy-les-Moulineaux.

Un double accident mortel qui impressionna vivement le monde de l'aviation s'est produit hier matin, à Issy-les-Moulineaux. Tandis qu'il se préparait à tenter le raid aérien de Paris-Bruxelles et retour, le pilote aviateur Alexandre Laffont et son passager don Mario Pola ont fait sur le terrain de manoeuvres d'Issy une étonnante chute qui, pour nos deux, fut mortelle. Alexandre Laffont, qui possède le brevet de pilote n° 111, s'était engagé pour disputer l'épreuve d'aviation de l'Automobile Club de France qui comporte, on le sait, comme parcours Paris-Bruxelles et retour. En compagnie d'un de ses amis, don Mario Pola, qui devait effectuer avec lui le voyage aérien, Alexandre Laffont se rendit ce matin à Issy, dans le but d'effectuer, au terrain de manoeuvres d'Issy, les préparatifs pour prendre le départ. Les préparatifs furent assez longs, le fonctionnement de différentes pièces de l'appareil, un immense monoplane, ne donnant pas satisfaction au pilote. Enfin après une dernière essai, M. Laffont décida de partir quand même. Pilote et passager furent d'accord et prirent place à bord du monoplane. Le moteur fut mis en marche et après avoir roulé un instant, l'appareil s'éleva. L'état de l'atmosphère était, à ce moment, mauvais. A des périodes de calme absolu, succédaient de violentes rafales auxquelles — il était facile de le constater — le pilote résistait difficilement. Brutalement secoué, le monoplane s'élevait malgré tout progressivement et après trois ou quatre tours de champ de manoeuvres, l'appareil se trouvait à une hauteur d'environ 150 mètres.

Le femme de Pola assistait au départ, et elle fut si étonnée de l'incident qu'elle ne put s'empêcher d'appeler, elle tombe évanouie.
Parmi les spectateurs de ce drame douloureux se trouvait l'aviateur Lanzer. Le moment que les deux aviateurs se relèvent par l'appareil immédiatement avant sa chute ne furent pas la conséquence d'une manœuvre volontaire du pilote. Lanzer crut que ses évolutions du monoplane, causes indirectes de la chute, furent le résultat du complot d'une commande, probablement celle du gouvernail. La chute, nous l'avons dit, fut verticale et sans la moindre secousse qui leur signa, les deux aviateurs assés ce terrible événement, déjetés hors de l'appareil avant que celui-ci touchât terre.

LA POLITIQUE EXTERIEURE
M. Paul Descahènes, rapporteur du budget des affaires étrangères, est président de la commission des affaires extérieures, interrogé par le Temps sur la situation présente de la politique étrangère.

M. Paul Descahènes, rapporteur du budget des affaires étrangères, est président de la commission des affaires extérieures, interrogé par le Temps sur la situation présente de la politique étrangère.
— M. Descahènes, rapporteur du budget des affaires étrangères, est président de la commission des affaires extérieures, interrogé par le Temps sur la situation présente de la politique étrangère.
— M. Descahènes, rapporteur du budget des affaires étrangères, est président de la commission des affaires extérieures, interrogé par le Temps sur la situation présente de la politique étrangère.

LES JUGES SUPPLÉANTS DE PROVINCE

De M. Brabant, député des Ardennes, cette intéressante opinion sur la situation des juges suppléants en province.
La situation des juges suppléants de province est au moins aussi digne d'intérêt que celle des juges suppléants du tribunal de la Seine.
Les arguments qui ont fait valoir en faveur des premiers peuvent être repris avec plus de vigueur encore en ce qui concerne les seconds.
En effet, on peut faire sa carrière dans la magistrature sans être suppléant à la Seine, mais il est presque impossible de devenir juge titulaire ou substitut sans avoir été suppléant en province.

LES FORTIFICATIONS DE FLESSINGUE ET LA RUSSIE

De M. Brabant, député des Ardennes, cette intéressante opinion sur la situation des juges suppléants en province.
L'opinion russe sur les fortifications hollandaises de Flessingue, exposée dans le 'Nocturne' de Vremya, qui dit que l'entente cordiale de la Russie avec la Grande-Bretagne et les relations de bon voisinage avec l'Allemagne lui permettent de parler en toute impartialité de l'«extravagance dont fait preuve le gouvernement hollandais, en armant le côté d'un ancien ennemi ne peut s'expliquer. Ceci n'est explicable que si on admet que le gouvernement agit sous la pression de l'Allemagne.

LES PALMES ACADEMIQUES
UN PROJET DE REGLEMENTATION
On sait que M. Maurice Faure, ministre de l'Instruction publique, avait fait part à ses collègues de son projet de règlementation de l'administration des Palmes Académiques.

On sait que M. Maurice Faure, ministre de l'Instruction publique, avait fait part à ses collègues de son projet de règlementation de l'administration des Palmes Académiques.
Interrogé à ce sujet, M. Maurice Faure, ministre de l'Instruction publique, a déclaré qu'il était indispensable d'opérer une sélection sérieuse parmi les demandes de Palmes académiques dont le nombre va croissant chaque année.
En 1897, il y en eut 4.600 nominations, officiers d'académie et officiers de l'Instruction publique, universitaires et non universitaires. Trois ans plus tard, en 1900, il en eut 7.000. Cinq ans plus tard, en 1905, il y en avait 10.000. Deux ans plus tard, en 1907, il y en avait 13.000. Depuis le nombre est demeuré à peu près stationnaire.

LA BRUYELLE, BRIANCON FAIT UNE CHUTE

Hier matin, vers 10 heures, l'aviateur Briancon, parti de la Bruyelle, en vue de disputer, avec son 'Briguet', la Coupe Michelin.
Après avoir effectué plusieurs tours, l'appareil, par suite d'un accident mécanique, le pilote qui n'est pas encore suffisamment exercé, a atterri brusquement de côté. Le biplan a été complètement détruit, mais l'aviateur est indemne.

LA GREVE GLAISE DE STYLE

La grève n'est pas devant les tribunaux, en cas de non-exécution de contrat, en cas de force majeure.
Cependant, les grèves s'étant multipliées au cours de ces derniers années, les industriels et les commerçants ont pris l'habitude, depuis plusieurs mois, d'inscrire, dans les clauses de réajustement, celle de grève. Cette clause, pour employer le langage de l'industrie, est dite « clause de style ». C'est un signe des temps.

LES PALMES ACADEMIQUES

On annonce depuis quelques jours que M. Raynaud, ministre de l'Agriculture, a accepté le projet de décorer de Mérite agricole les charmes de l'ancien Jardin des Tuilleries — un des « types » parisiens les plus populaires.
L'initiative de cette distinction, M. Raynaud, qui est un vétéran de 78 ans, retiré de l'administration des affaires, a eu un précédent. Antérieurement, il avait été nommé en prenant à la tête d'une pléiade d'hommes qu'il ne pécha pas.
On a donc décidé de lui rendre hommage au point de vue de l'ancien Jardin des Tuilleries — un des « types » parisiens les plus populaires. L'appareil a été endommagé, M. Brégnot est indemne. Celui-ci va mettre son biplan au point de vue de l'ancien Jardin des Tuilleries — un des « types » parisiens les plus populaires.

ÉCHOS

Déception belge. Le roi des Belges vient de donner son premier grand dîner. Il a été donné et même d'écouter depuis « payson », populaire à-bus par ses fatras familiers.
Non, M. Vanbrusse n'est pas content de dîner de la sorte. Il a déclaré à ses amis, étonnés, que le dîner était à son goût.
Léopold II, n-t-il déclaré à ses amis, était plus instruit, mieux élevé que le roi Albert. Ce lui-ci m'a dit simplement :
— Bonsoir, M. Vanbrusse.
— Dag, Majeste!
— Et c'est tout.
Léopold parlait longtemps avec moi :
— M. Vanbrusse, bonjour.
— Bonjour, sire.
— Que vous faire ce soir, M. Vanbrusse? Vous ne pouvez plus rentrer chez vous? Avez-vous un bon hôtel, au moins? Je crois que vous n'avez pas à Bruxelles de la « bonne air » comme à Sileben. Espérez que ça ne vous fera pas magrir...
— Oh! non, sire! Oh! non...
Le roi, en riant très fort, me serrait alors la main et me disait : « Ce dîner-là n'est pas si mauvais qu'on le dit ». Il me servait une seule fois.

LA PLUIE, LE VENT, LA NEIGE

Avant de finir, l'année 1910 qui a été si déceptrante, il est intéressant de se demander, après la pluie, les souffrances, la neige, qui avait balayé ces jours derniers, a recommencé son mouvement de hausse.
La Marine, qui était un peu en retard hier matin, Châlier, grand de mouvement la cote prévue est de 2 m 35 contre 2 m 78 hier. Le Grand-Moulin, qui avait gagné ces jours-ci son niveau normal, monte aussi régulièrement.
Enfin, on signale de fortes recrudescences de la Haute-Saône à Bray, et de l'Yonne, à Sens.

L'ESPRIT DE TONS

L'Esprit de révolton. — Mon cher, vous avez l'air vané ! — Dame ! comme beaucoup de personnes, j'ai un peu le fard de la coupe de Noël.
L'Esprit de révolton. — Mon cher, vous avez l'air vané ! — Dame ! comme beaucoup de personnes, j'ai un peu le fard de la coupe de Noël.